

# BULLETIN CRITIQUE DU LIVRE FRANÇAIS

mensuel édité par les soins de

## L'ASSOCIATION POUR LA DIFFUSION DE LA PENSÉE FRANÇAISE

Un choix d'articles du *Bulletin critique du livre français*, traduits en anglais et en espagnol, paraît trimestriellement sous les titres :

*RECENT FRENCH BOOKS*

*LIBROS FRANCESES RECIENTES*

Ces deux revues sont éditées par l'Association nationale du livre français à l'étranger, 117, boulevard Saint-Germain, 75 Paris (VI<sup>e</sup>).

---

*Le Bulletin est en vente et les abonnements sont reçus à :*

L'ASSOCIATION POUR LA DIFFUSION  
DE LA PENSÉE FRANÇAISE

9, rue Georges-Pitard - 75 PARIS (XV<sup>e</sup>).

Téléph. : 842.68.00

C. C. P. : PARIS - 5.356.16

B. N. P. Agence centrale : 290.955

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

(L'abonnement part obligatoirement au début de chaque trimestre.)

Un an :

France . . . . . 28 F

Étranger . . . . . 30 F

Le fascicule :

France et Étranger. . . . . 4 F

# LITTÉRATURES IBÉRIQUES ET LATINO-AMÉRICAINES

---

**AMADO (Jorge)**

80171

*LES PATRES DE LA NUIT.* Roman.

Trad. du brésilien par Conrad Detrez (Os pastores da noite)  
21,5 × 15, 342 p. — 1970, Stock — 26 F.

Trois récits auxquels la permanence de certains personnages et du même théâtre d'action, Bahia, la ville de tous les saints, donne une unité, forment ce livre plein d'humour attendri et de forte saveur bahianaise. Les histoires du caporal Martin et de ses amours, du baptême du fils du nègre Manu, et de l'invasion de la Butte de Tue-le-Chat, où une poignée de pauvres hères édifie une favela, sont habilement contées, quoique avec des longueurs. La satire et l'ironie, l'évocation enjouée des mœurs sociales et politiques, et du monde picaresque des prostituées, l'extraordinaire atmosphère des cultes africains, font du roman de Jorge Amado un livre à la fois réaliste et poétique, profondément brésilien et bahianais, mais capable d'intéresser un public européen sensible certes à l'exotisme, mais aussi au souffle généreux et fraternel qui inspire l'auteur.

---

**CARDOSO PIRES (José)**

80172

*LE DAUPHIN*

Trad. du portugais par Robert Quemserat (O delfim)  
20,5 × 14, 221 p. — Coll. « Du monde entier »  
1970, Gallimard — 18 F.

Au lieu dit de la Gafeira, dont l'envoûtement pèse sur les héros du livre, un drame s'est déroulé dans la maison de l'ingénieur Tomás Manuel, le dernier de la lignée des Palma Bravo. Maria das Mercês, « jeune épouse désespérée » meurt noyée (elle se suicide) dans la lagune, tandis que Domingos, le domestique métis, est mystérieusement tué et que disparaît l'ingénieur. L'ancienne amitié du narrateur, un écrivain féru de chasse, pour le couple, et les commentaires des habitants du village, permettent de reconstituer la vie des Palma Bravo dans leur demeure isolée.

La lecture du roman de M. Cardoso Pires est attachante, car l'intérêt est soutenu, et saisissante la chronique du milieu de la Gafeira, reflet d'un Portugal patriarcal et passionné. La traduction est bien venue.